

Ikebana

Comment faire de la composition florale pour aller plus loin que le simple bouquet du salon. Cet exercice de style flatteur pour les yeux des esthètes exprime la vie, les sentiments et la nature dans un mélange de forme et de couleur associée aux parfums sucrés. Voici les bases de ce mélange d'imagination, de réflexion et d'expression venues d'Asie.

I. Règles de base :

a. Les tiges :

Les tiges doivent converger vers un point. Quel que soit l'angle de vue, elles ne doivent pas se croiser. Elles sont coupées en biseau pour permettre une meilleure pénétration dans la mousse synthétique. Un tigeage par fil de fer est possible afin de tenir et renforcer la tige (cas souvent des œillets et des fleurs dont la tige ne supporte pas le poids des fleurs). Il ne faut pas piquer trop profond les tiges ni de façon trop rapprochée et éviter de répéter le piquage afin de ne pas casser la mousse auquel cas plus rien ne tiendra. Un bon piquage est celui qui tient tout seul et mieux vaut couper la tige trop longue que trop courte.

b. Le support :

Le pain de mousse synthétique après la taille est immergé dans de l'eau pendant au moins d'heures, car une zone sèche flétrissait la fleur. Il est ensuite enveloppé d'un filet de maille moyenne (comme ceux à pomme de terre ou à citron) pour éviter la fragmentation du pain puis fixé sur un support en dur telle une brique sans oublier de cacher le tout.

Pour contenir le pain de mousse, un vase suffit ou tout simplement un pot à moutarde. Le tout étant que la réalisation et lui s'accordent en beauté et en force pour supporter le poids des fleurs.

c. Le dynamisme du bouquet :

Sous ce terme se cachent en fait les notions de couleur, de forme, de volume et d'aspect du bouquet. Il inspire la nature et se présente le plus souvent de façon radiale (voir figure 1).

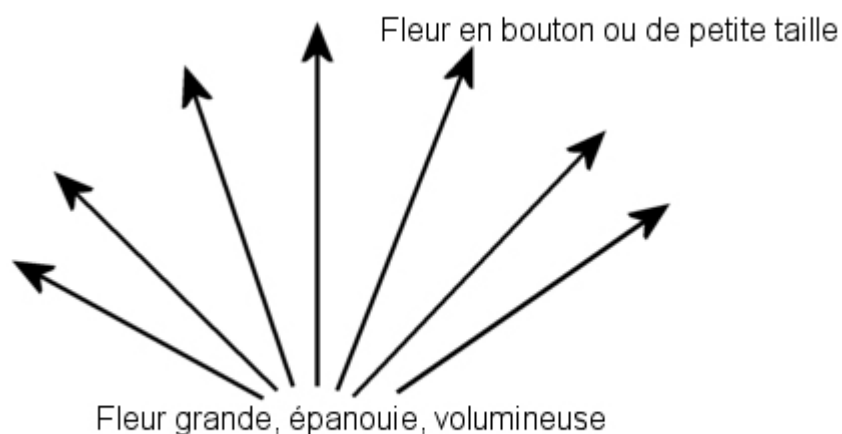


Figure 1 : la structure radiale

On remarquera que comme dans la nature, la dernière fleur à fleurir est celle en bout de branche.

Bien sûr on ne se limite pas aux fleurs, le feuillage est aussi accepté. Il est aussi possible de rajouter des jeux de lumière, vase, objet et minéraux.

Il serait possible de croire qu'il s'agit d'un art très complexe, mais regarder simplement chez le fleuriste et demandez-vous pourquoi une rose dans un simple vase transparent est le bouquet le plus cher de la St-Valentin...

d. Entraînement :

Étant donné le coût des fleurs et aussi le gâchis de beauté naturelle, l'entraînement pose un sérieux problème.

Pour cela utilisez des tiges avec des fleurs en papier ou encore en réalisant des collages sur des feuilles de papier de fleurs et de vase découpés dans des catalogues ou des magazines et en dessinant les tiges et le feuillage. Pour les novices, il est aussi conseillé de passer par cette étape avant de commencer la réalisation même afin d'être sûr du résultat final et de la disposition de chaque composante.

II. La composition classique :

Composition la plus commune, elle est statique, volumineuse et grandiose. La forme générale est conique ou triangulaire ou encore pyramidale délimitée par des fleurs avec une succession de forme et de couleur. Pour éviter le rendu artificiel et symétrique, jouez sur les intervalles entre tiges pour que l'ensemble se fonde de façon flatteuse.

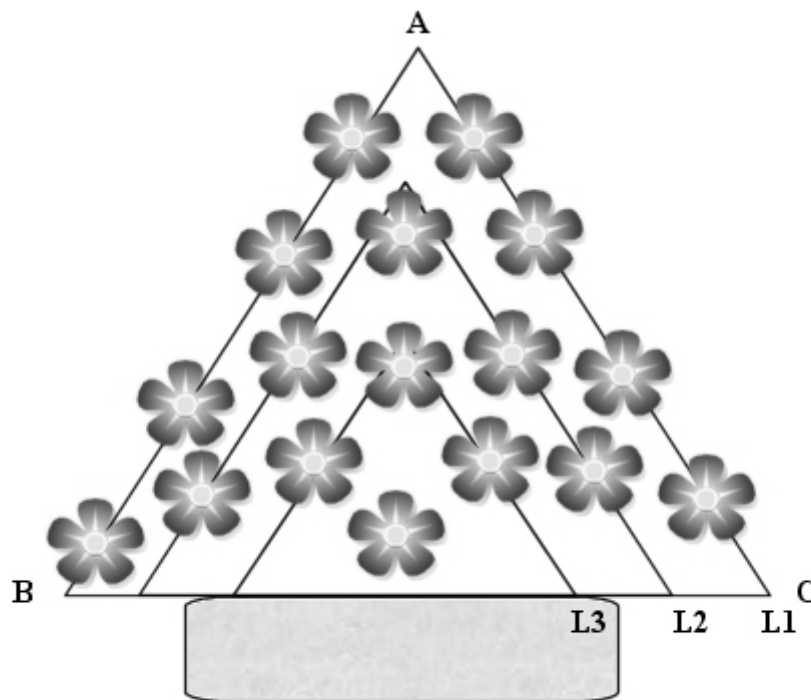


Figure 2 : La composition classique

En premier lieu, choisissez des fleurs de taille importante pour délimiter le plan vertical de l'œuvre entre ses sommets (A, B et C).

Puis placez ensuite les fleurs en taille décroissante (L1, L2 et L3).

Des fleurs à petite taille complètent les trous et forment le plan horizontal.

Cependant, pensez à faire varier les couleurs et les formes selon les lignes (L1, L2 et L3) au grès de vos goûts. Un bouquet fait uniquement de roses rouges pouvant très bien aussi faire office.

III. La composition de style :

C'est une composition dynamique avec un certain mouvement. Elle pousse vraiment l'imagination et la recherche d'un accord de ligne et de forme originale et pure. Son aspect est triangulaire ou conique mais irrégulier.

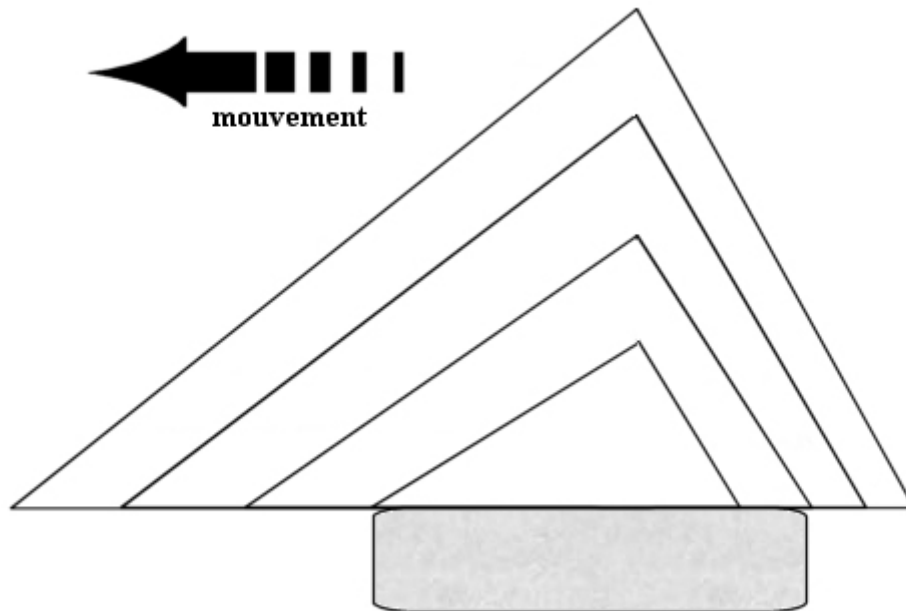


Figure 3: La composition de style

La technique est similaire mais le support peut être autre chose qu'un vase comme une racine, un morceau de branche à partir de laquelle le choix des couleurs et des formes donne un ensemble de bon goût. La composition est plus 'fouillis' et moins régulière.

Le bouquet peut être moins fourni jusqu'à atteindre la pureté. Une unique fleur est alors nécessaire avec un léger feuillage comme une tige de roseau ou un brin d'herbe sec tordu. Le support joue un rôle primordial : naturel comme une racine d'arbre ou artificiel comme un vase contemporain en polyéthylène.

La composition peut être de deux types :

- harmonieuse avec un dégradé de couleur ou bien une unique couleur
- contrastée avec au moins deux couleurs bien distinctes

IV. Composition de plante :

La composition se fait de la même façon que les fleurs pour les volumes et les formes mais en respectant l'association selon les besoins de la plante : température, lumière et eau.

V. Composition de fleurs séchées :

Il s'agit d'une composition plus rustique, moins vivante, mais plus campagnarde. La vannerie, le rotin ou encore la mise en valeur de vieux objets est ici utilisés.